

La philosophe allemande Hannah Arendt assiste en 1952 pour la première fois à une performance du Messie de Haendel; Elle a alors 46 ans, et elle est en voyage à Munich. Après le concert, elle écrit une lettre à son mari, résidant aux États-Unis. Il est resté «chez lui». Cette notion a ici une signification ambiguë. Hannah Arendt est née et a grandi en Allemagne. Pendant la guerre, étant Juive, elle a dû fuir vers les États Unis. Elle a beaucoup perdu pendant la guerre. Néanmoins, elle a la grandeur d'esprit de revisiter l'Allemagne. Ce n'est pas de son style, de garder la haine. Hannah Arendt est profondément impressionnée par le Messie de Händel. «Quel chef d'œuvre!» Écrit-elle à son mari. C'est une œuvre chorale du premier mouvement, une partie dans laquelle la naissance de Jésus est chantée, qui l'impressionne le plus: une œuvre chorale intitulée «Pour nous, un enfant est né». Et elle écrit à ce sujet: Pour la première fois, il m'est apparu clair, combien cette déclaration est impressionnante: "parce qu'un enfant nous est né". Hannah Arendt prend alors la naissance d'un enfant comme point de départ de sa philosophie. L'être humain n'est pas seulement caractérisé par la mortalité, mais avant tout par sa natalité. Cela caractérise chacun de nous comme un être qui peut commencer, qui à chaque fois peut recommencer- quelles que soient les circonstances. Chaque fois que nous commençons quelque chose de nouveau dans le monde: alors nous sommes nés de nouveau. Et cette "seconde naissance" ne se termine jamais, mais cela se répète tout au long de notre vie.

Comment cela devient t-il possible? En activant notre souci pour notre monde. En exprimant notre amour de la vie. Et en se pardonnant mutuellement - l'un des concepts clés de sa philosophie. De cette façon, nous pouvons à nouveau nous tourner vers l'avenir. C'est un message d'espoir de Hannah Arendt: dans un monde dans lequel beaucoup, sinon tout, semble si immobile. Au cours de l'année écoulée, nous avons souvent parlé de la «nouvelle normalité», le monde après Corona. Ce serait un monde complètement différent: avec plus d'attention pour la nature et pour l'autrui. Nous organiserions également notre économie d'une manière différente. Nous gérons notre travail différemment, nos voyages, et nous aurions plus d'attention pour notre vie privée. Mais ce n'est pas si simple que ça. Ça s'est démontré. Nous voudrions après tout simplement revenir à nos anciennes certitudes. L'invariabilité de nos décisions, le cours des événements auxquels nous sommes devenus si attachés, et à la suite de quoi : quelque chose de nouveau, ou une perspective différente, n'a que très peu de chance d'aboutir.

Essayez par exemple de briser une habitude dans votre propre vie: par exemple le rituel du matin, à partir du moment où l'alarme se déclenche; Et il s'en va de même à l'échelle mondiale. Essayez de casser les habitudes! Nous sommes toujours accro aux énergies fossiles, et à un style de vie dans lequel presque tout est possible. Ou encore: l'inégalité mondiale entre riches et pauvres: qui augmente à nouveau. Par conséquent, les gens dérivent: cherchent leurs avenirs ailleurs. Cela peut parfois m'effrayer - et peut-être vous aussi: toutes ces habitudes et coutumes fixes: si profondes et si invariables. Comment pouvez-vous penser qu'un vrai changement est possible? Comment pourriez-vous espérer à un nouveau départ?

Heureusement, nous célébrons chaque année cette merveilleuse naissance. Ce nouveau départ. Un mouvement inattendu. Une voix se fait entendre. Et un chant des anges retentit: un chant qui résonne toute la nuit. Et on pourrait dire que les anges se mettent alors à danser. Le philosophe Nietzsche a dit un jour: "Ceux qui dansent sont considérés comme des fous, par ceux qui n'entendent pas la musique. " Dans les ténèbres immuables de la nuit, les bergers entendent une musique céleste, et ils se mettent à danser: vers la crèche.

Si des spectateurs l'avaient vu, alors ils auraient pensé, qu'ils étaient fous: parce que ces spectateurs n'ont pas entendu la musique. Et en effet, il faut être un peu fou pour entendre cette musique : la musique de la naissance, de nouveaux commencements, l'opportunité de changement. Dieu devient homme: en Jésus. Et Dieu nous touche ainsi. Cet enfant incarne l'espoir qu'un nouveau départ est possible: à chaque occasion, même face au malheur et à la mort.

Noël est la fête de l'espoir. Nous ne sommes pas condamnés à répéter éternellement la même chose; Nous ne sommes pas condamnés à une reproduction sans fin du même modèle. "Parce qu'un enfant nous est né!" Cela signifie que nous, humains, même si nous sommes mortels, ne sont pas nés pour mourir: mais pour commencer. Hannah Arendt avait fui l'Allemagne nazie pour New York. Elle recherchait toujours passionnément l'opportunité de recommencer: après les souffrances atroces de l'Holocauste. La natalité est, selon Hannah Arendt, la capacité de l'homme, de non seulement être quelqu'un. Mais aussi et surtout, de devenir quelqu'un. Tout n'est pas fixe. Des changements peuvent être réalisés. D'une part, vous pouvez voir l'avenir comme une terre qui n'est plus en friche: car le passé laisse des traces profondes. En même temps, l'avenir est un pays qui n'est pas encore fini. L'espoir d'un nouveau départ donne une direction à nos réflexions.

Si nous osons à imaginer un meilleur avenir, en espérant et en rêvant, et avec notre imagination, alors, nous savons, dans quelle direction nous voulons aller. Et alors, nous pouvons aussi commencer à faire les premiers pas. Nous avons donc besoin d'histoires, de visions, sur la façon, dont les choses peuvent être faites différemment. L'année dernière, Marleen Stikker était invitée à Zomergasten. Elle est l'une des pionniers de l'internet. Marleen Stikker a fait une distinction entre les «personnes de la réalité», et «personnes de la possibilité»; Et cette différenciation est tout à fait conforme à Hannah Arendt. Et à Noël. On nous présente une possibilité, qui a un avenir. Si vous basez vos pensées dans la natalité, alors vous verrez de plus en plus clairement, qu'il y a des développements encourageants. Il y a d'innombrables personnes, souvent anonymes, qui cherchent de nouveaux commencements et de nouvelles voies: dans la durabilité. Dans l'hospitalité. Dans la connexion avec l'autrui. Des personnes qui essaient très concrètement de vivre une vie responsable, basée sur des choix très conscients. Je pense à des initiatives citoyennes pour sauvegarder l'environnement. Je pense à des gens dans la vingtaine qui agissent par conviction. Je pense aux infirmiers, médecins, bénévoles, qui ont gardé l'espoir ces derniers mois. Je pense aux gens qui essaient de toutes sortes et de façons créatives, de rester en contact les uns avec les autres. Pour ne pas se perdre de vue ; Ce sont des signes de lumière dans des temps désespérés. En d'autres termes, vous pouvez choisir une nouvelle voie. Avec difficulté, cependant. Mais c'est possible!

Tous ces gens sont considérés comme des fous par ceux qui n'entendent pas la musique de l'espoir. Et ce n'est pas grave. Parce que vous devez être en effet un peu fou. Mais c'est la seule façon pour ce monde de découvrir un avenir meilleur. La naissance de Jésus n'entraîne pas seulement l'introduction d'un nouveau calendrier, mais elle donne aussi un nouveau cours à l'histoire. Tous les éléments de la philosophie d'Hanna Arendt se reflètent dans l'histoire de Noël: une vie nouvelle vie, pleine de pardon et de promesses. En Jésus, Dieu montre que Dieu ne perd pas l'espoir pour notre monde. Noël peut inspirer en nous : une joie de vivre. Dans les mots d'Hannah Arendt: Chaque fois que nous osons nous lancer dans quelque chose de nouveau dans le monde, alors nous sommes née de nouveau. Et avec cela, nous ajoutons un nouveau monde au monde existant.

Amen